

**Intitulé du cours : L'HAGIOGRAPHIE****Enseignant : M. F. THIAM****Séquence 1 – Chapitre 1 : Définition du genre**

L'hagiographie est un récit dont la matière repose sur un fond sérieux de vérité. Il se propose de narrer la vie d'un saint, un modèle parfait susceptible d'être une référence, bien qu'on lui « reproche à juste titre d'avoir trop souvent brodé sur des détails imaginaires sur la simplicité des faits »¹. Comme le Christianisme, l'Islam n'a jamais cessé de fournir des récits hagiographiques : de sa révélation à l'islamisation de l'Afrique, en passant par son expansion à la Mecque. Au sein du groupe du groupe en question, des querelles de succession ont souvent fait l'objet de très riches récits dont la trame narrative se tisse autour de l'instauration d'un nouvel ordre social ou d'une innovation qui n'est pas appréciée par tous.

Mais quelle que soit la nature du conflit qui oppose le saint à une autre couche de la société, toujours est-il que l'hagiographie est l'un des genres narratifs de la biographie. Elle présente un héros religieux, c'est-à-dire un saint qui a montré des vertus et qui sert de modèle dans la construction d'une identité. C'est une manière de dire l'histoire dans une intention édifiante et didactique.

Depuis longtemps, nous assistons à une prolifération des textes hagiographiques dans l'espace sénégalais. Un tel type de récit trouve son importance auprès de toutes les classes d'âge. C'est à la fois un moyen très efficace pour s'instruire de l'histoire de l'Islam et pour se divertir. Les quelques anecdotes qui y sont relatées sont parfois racontées ailleurs, lors des veillées religieuses ou autres rencontres de fidèles.

Ecrite ou orale, la littérature hagiographique entretient toujours la mémoire et la vénération d'un héros ou d'un fondateur, au sein de son groupe. Dans un pays musulman à plus de 90 %, quoi de plus utile à la société que de participer à la collecte des récits relatant la vie des hommes religieux qui ont contribué à l'expansion de l'Islam ?

L'Islam est la dernière religion révélée. Depuis sa révélation, il revendique le statut de religion universelle considérant son prophète Mouhammed (PSL) comme le dernier messager de Dieu, l'annonciateur de la « Bonne nouvelle ». Il se caractérise par

¹ CHENEAU, R. P. Paul D'Orleans, *Les Saints d'Egypte*, Jérusalem, Couvent des R.R P.P Franciscains, 1923, P.34.

une simplicité qui le rend accessible à tous et se définit comme une pratique valable partout et pour toujours. La condition d'adhésion sincère reste l'acceptation des obligations rituelles: l'attestation de l'unicité de Dieu (Allah), la reconnaissance du prophète Mouhammed (PSL), le jeûne du Ramadan, le pèlerinage à la Mecque, la "zakat" et la prière canonique qui reste la clef de voûte. C'est une religion qui prône la protection des faibles par les forts et offre aux différents acteurs un système à dimension religieuse, sociale et culturelle.

Sa genèse remonte à de nombreuses prédictions et prédications. Deux termes qui vont de pair en Islam et qui sont à l'origine de tous les conflits internes et externes. Il va sans dire que les actes posés ne valent que par les intentions. C'est la motivation qui pérennise ou perpétue les comportements et les pratiques. Malgré une morale désignant un ensemble de règles de conduite qui assurent la vie paisible des hommes, leur manière de se conduire en société et envers leurs semblables, il y a toujours eu des divergences et des dissensions opposant musulmans et païens, musulmans et musulmans, etc. Elles sont dues, d'une part, à une transgression des règles, que ce soit volontaire ou par inadvertance, et d'autre part, à une différence d'idéologie.

Ainsi, nous pouvons dire que dans les récits hagiographiques, un différend idéologique n'est pas chose rare, encore moins inconnue des saints de Dieu.

Tous les conflits dont nous pouvons faire mention dans l'Islam et dans les autres religions sont dûs à une divergence, au sein du groupe. L'Europe est très riche en guerres de religion. De 1562 à 1598, la France en a connu 9, entre les Catholiques et les Protestants, chaque groupe croyant détenir le monopole de la vérité. Ne fallait-il pas que chaque partie s'adonnât à ses pratiques et appliquer la fameuse leçon de Montesquieu ? De son vrai nom, Charles Louis De Secondat, Baron De La Brède Et De Montesquieu, cet auteur, très conscient, ne réclame pas le monopole d'une quelconque vérité. Il met en exergue l'imperfection de l'homme en disant que si Dieu avait la vérité dans sa main droite et la fausseté dans sa main gauche, c'est de cette dernière qu'il s'emparerait, en disant: « *Père ! Père ! La vérité est à vous seul, Père !* ». Dans la communauté, le doute est toujours présent, tantôt il est sceptique et tantôt méthodique.

Les multiples miracles et merveilles du prophète Mouhammed n'ont pas suffi pour lui faciliter sa noble mission qui a débuté à la Mecque.

L'Afrique est fortement secouée par des querelles de succession et d'héritage, en l'occurrence la succession d'un Cheikh ou khalife. Voilà donc les différentes sources qui ont produit les différents récits hagiographiques dont il peut être question et qui s'articulent tous autour de la vénération d'un saint de Dieu.

C'est ainsi que de grands saints feront l'objet de récits hagiographiques, à l'instar de tous les grands marabouts comme El Hadji Omar TALL, Cheikh Ahmadou Bamba MBACKE, Seydi El Hadji Malick SY, El Hadji Abdoulaye NIASS, Cheikh Ibrahima Fall (disciple de Cheikh Ahmadou Bamba MBACKE), Seydina Limamoulaye, Seydi Ababacar SY, El Hadji Abdoul Aziz SY, Cheikh Ibrahima NIASS ...